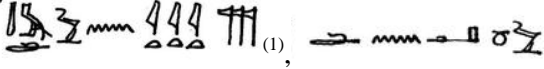


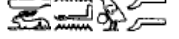



Le dieu *Dwn ʿnwy*


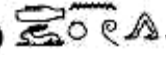

Salwa Kamel

Faculty of Archaeology – Cairo University

Introduction


Le dieu *Dwn ʿnwy* "l'épandeur des ailes" a été cité pour la première fois dans les textes des Pyramides ⁽¹⁾, ⁽²⁾, mais dans les textes des Sarcophages⁽³⁾ sous forme ⁽⁴⁾ ⁽⁵⁾ Il est écrit comme idéogramme dans l'écriture de dieu *Nmty* ⁽⁶⁾ sur une statue d'un scribe conservé dans le Musée de Vienne ÄS 5749⁽⁷⁾. *Dwn ʿnwy* est cité dans la Litanie de dieu Rê le faucon sacré, "celui qui répand ses bras"⁽⁸⁾, En parallèle à la position debout *Nhh*, des documents peuvent être utilisés comme *Dwn ʿnwy* "les bras (=les ailes)"⁽⁹⁾.

Cette idée était citée dans plusieurs termes qui relient avec le mot *dwn*⁽¹⁰⁾

dwn-dnhwy  à étirer les ailes, "étend ses ailes autour des deux terres"⁽¹¹⁾ ailes pour unir Dendara et Edfou, par la longueur de son envergure, il réunit les deux villes⁽¹²⁾ "étirer les ailes pour protéger le sanctuaire"⁽¹³⁾ avec les jambes comme l'objet": un texte pour une règle "étendre vos jambes, il n'y a pas de mal dans votre chemin"⁽¹⁴⁾, dans la marche: *dwn-gst*  "étirer davantage"⁽¹⁵⁾, *dwn-h3t* :  "Je lève avant la tenue d'une arme"⁽¹⁶⁾, "maintenir la masse"⁽¹⁷⁾, littéralement "d'étendre la poitrine" et peut-être ce qui implique l'apparition féroce accrue d'une arme au porteur .

dwn est le verbe utilisé comme une variante dans "l'étirement du cordon": *nmh* étirer le cordon à la Grande Place⁽¹⁸⁾, *m-dwn* "étant étendu", "étirer": Horus donne le circuit de toute la terre m offert (tendit) comme son œuvre⁽¹⁹⁾.

Dwn ʿwy hr wd3t

 À l'époque Gréco-romaine "Les bras d'étirement sous le ciel", en relation avec le dieu *Schou* dans la scène de symbole *hh*⁽²⁰⁾.

Dwn ʿwy.fy h3 mhnyt.f wrt

Le dieu *Dwn ʕnwy*



À l'époque Gréco-romaine "étend ses bras derrière son grand serpent de front"⁽²¹⁾.

Dwn ʕwy. fy ḥ3 nbwt ntrw



À l'époque Gréco-romaine "étend ses bras derrière des dieux en or"⁽²²⁾, en relation avec le dieu *Hr-Bḥdy*.

Dwn ʕwy. fy ḥ3 ḥryt tp wrt



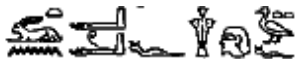
À l'époque Gréco-romaine "étend ses bras derrière le grand cobra"⁽²³⁾, en relation avec *Harachte* dans la scène de la vase *mn*.

Dwn ʕwy. fy ḥr ḥwt km3 sw



À l'époque Gréco-romaine, "Les étirements de ses bras pour protéger ceux qui l'ont créé"⁽²⁴⁾, en relation avec *Harendotes*.

Dwn ʕwy. fy ḥ3 s3t.f



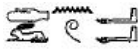
À l'époque Gréco-romaine, "étend ses bras derrière sa fille", en relation avec *Re-Harachte*, *Hr-Bḥdy* et avec les deux et sa fille Hathor dans la scène de la vase *mn*⁽²⁵⁾.

Dwn ʕn m P3 hrw



À l'époque Tardive, "Encore aujourd'hui se penche"⁽²⁶⁾, en relation avec Osiris.

L'iconographie de *Dwn ʕnwy*

Dwn ʕnwy est représenté comme un dieu  debout dans le Livre de la Nuit⁽²⁷⁾, et un faucon debout sur un piédestal déployant ses ailes dans les chapelles osiriennes⁽²⁸⁾, et un dieu avec une tête claire dans chaque main tenant un serpent et se tient sur une tortue et un crocodile⁽²⁹⁾.

Les fonctions de *Dwn ʿnwy*

A. En relation avec les dieux

- a) Relation avec le faucon *Bik ntry* dans la Litanie de dieu Rê le faucon sacré, "celui qui répand ses bras"⁽³⁰⁾.
- b) Relation avec *Hr-Bhdy* dans le temple d'Edfou⁽³¹⁾.

B. Dans les scènes rituelles

1-Relation avec les dieux:

- a) Relation avec Anubis dans la scène de l'argument et le tissu *mrh mnht*⁽³²⁾ et l'encense *sntr*⁽³³⁾.
- b) Relation avec Horus dans la scène rituelle de l'ouverture de la bouche *wp-r3*⁽³⁴⁾.
- c) Relation avec *Hr-Bhdy* dans les scènes rituelles *wnmyt*⁽³⁵⁾; *hwt bhsw*⁽³⁶⁾; *m33 ntr*⁽³⁷⁾; *M3rt*⁽³⁸⁾; *kbhw*⁽³⁹⁾; *kbhw sntr*⁽⁴⁰⁾; *sʿhʿ thn*⁽⁴¹⁾ *rdit* ; *dbwt*⁽⁴²⁾.

2- Le Roi En relation avec les scènes rituelles

- a) Dans la scène rituelle *t3w nw sntr*⁽⁴³⁾.
- b) Le Roi avec *Thot* et *Dwn ʿnwy* dans la scène de quatre vases rouges *dšrt*⁽⁴⁴⁾.
- c) Dans la scène rituelle *irt ʿbw*⁽⁴⁵⁾.

C- En relation avec le Roi

- a) Le roi est fourni *im3h* à *Dwn ʿnwy*⁽⁴⁶⁾.
- b) Le roi a construit le temple pour *Dwn ʿnwy* les ailes déployées (*r dwn dnḥwy n Dwn ʿnwy*)⁽⁴⁷⁾.

D- Dans la 6^e heure de la nuit

Le titre de veillées horaires d'*Osiris*⁽⁴⁸⁾ est attaché à un grand texte, connu par les temples d'Edfou, Dendara et Philae⁽⁴⁹⁾, qui décrit le service rituel accompli par les dieux auprès d'*Osiris* pendant les heures du jour et de la nuit, ainsi les horaires du sarcophage de *ʿnh.n.s nfr ib Rʿ*⁽⁵⁰⁾ et qui figurent sur trois monuments de la basse Époque: les sarcophages jumeaux de deux rois napatéens, Anlamaniet Aspalta⁽⁵¹⁾, et

Le dieu *Dwn ʿnwy*

le cercueil anthropoïde de *P3y.f t3w ʿwy 3st*, les deux sarcophages de granit trouvé à Nuri sont très semblables par leur forme (cuve parallélépipédique à quatre montants et couvercle voûté) et par leur décoration (protection de l'*Osiris* par les dieux gardien sur la cuve, thèmes célestes et solaires sur le couvercle) aux grands sarcophages de bois thébains de la même époque⁽⁵²⁾. L'extrados de couvercle est partagé en deux moitiés. À la gauche du mort, au registre supérieur, le roi adresse un hymne à la barque de la nuit⁽⁵³⁾, cependant qu'au registre inférieur, les douze heures de la nuit, divinités féminines coiffées d'une étoile et levant les bras dans la posture de l'adoration, sont accompagnées chacune d'un texte de quatre colonnes: celui des veillées d'*Osiris*. À la droite du mort, le schéma est identique, sous l'hymne à la barque du jour, se trouvent les douze heures du jour, coiffées d'un disque solaire. (Fig.1)

Le cercueil de *P3y.f t3w ʿwy 3st* est tout à fait comparable au modèle des cercueils anthropoïdes des prêtres de *Montou*⁽⁵⁴⁾, le texte horaire y est peint sur le couvercle, mais dans l'intrados.

La Nuit:

Le texte de chaque heure respecte un plan fixe:

- mention du dieu gardien,
- invocation à la déesse de l'heure,
- entrée d'Horus,
- don d'une huile parfumée par un dieu.

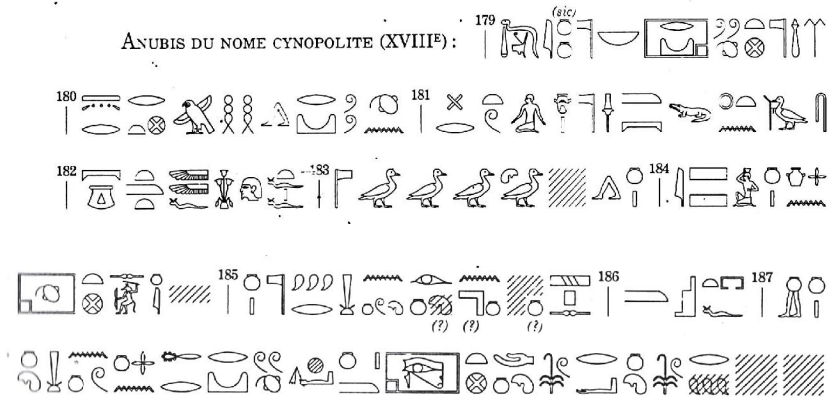
6^e heure de la nuit:



Horus de la Douat

Ô Maîtresse de ce qui est écarté et secret, sixième porte (de la demeure) de Celui dont le cœur ne bat plus, toi qui es à ton poste, veille l'Osiris N! Voici son fils Horus venu pour le voir. Dwn ʿnwy est derrière lui et lui fait l'hommage de l'huile-ibr.

E- Dwn ʕnwy et le 18^e nome de Haute Égypte



Dd mdw in inpw nb Ht rdww ntr ʕ m T3 rr Dwn ʕnwy rdww nw Wrđ-ib ʕb3 m pt s3k iht n km3 sw pg3 dm3ty.f h3 it.f ʕi.n.i hr.k Wsir išš.n.i snw wn m Ht rdww šhr.n.i [...] n hʕ ntr r snw.k ir.(i) n.k nht nt [snw] šps m st.f in.n.i snw wn hr rdww hw.n.i m Ht wd3t šsp.n.k sw rdı.n.k sw r hʕ.[k ... 5 cadrats...] S3 ʕnh [w3s h3.f mi Rʕ dı].

"Paroles à dire par Anubis maître du Temple des humeurs, le grand dieu dans T3 rr Dwn ʕnwy qui fait la quête des humeurs de celui dont le cœur est fatigué, le conducteur dans le ciel, qui rassemble les reliques de celui qui l'a créé, qui déploie ses ailes autour de son père: "Je viens auprès de toi. Osiris, je porte le vase qui était dans le Temple des humeurs, j'éloigne [...] ? De la relique divine pour ton vase, (je) fais pour toi la protection du [vase] vénérable dans sa place. Je t'apporte le vase qui contient les humeurs, je (l') ai protégé dans le Temple de l'œil oudjat, tu le reçois, tu le places dans [ton] corps [... 5 cadrats...]." Protection, vie [force derrière lui comme (pour) Rê éternellement]"



Dwn ʕnwy : Dd mdw in Dwn ʕwy ntr ʕ m Ht rdww šhm šsp hnt Pr bik [... ...].f h3 it.f Wsir [... ...] [Dbdb].n.i iwfw nw Stš hr msk.f rdı.n.i wʕbw.fn ntrw nbw

Dwn ʕnwy : Paroles à dire par Dwn ʕnwy, Le grand dieu dans le Temple des humeurs, la puissance vénérable dans le sanctuaire du faucon (= Dendara) [...] ses

Le dieu *Dwn* 𐀠nwy

[...] *autour de son père Osiris [... ...]: Je [détache] les chairs de la peau de Seth, je donne ses lambeaux à tous les dieux.*" (Fig.2)

Heka: Dd mdw in Hk3 ntr 3 hnt Pr krs(w) rdww ntr nw Wsir im m. 𐀠 Hpy

Heka: Paroles à dire par Heka, le grand dieu dans le Sanctuaire où sont ensevelies les humeurs divines d'Osiris par la main d'Apis⁽⁵⁵⁾.

Une autre trace plus féconde: le verbe *rd* est aussi utilisé dans les Textes des Pyramides pour désigner une action des ailes de certains oiseaux. Le radical *rd* doit peut-être être plus largement traduit par «se déployer», le terme pouvant renvoyer tant à l'oiseau qui déploie ses ailes qu'à la plante qui déploie tige et feuilles.

La traduction «croître» ne serait qu'une acception restreinte, spécifiquement botanique, du terme, acception qui finit cependant par devenir la plus courante, si ce n'est la seule⁽⁵⁶⁾.

L'oiseau *redou* pourrait dès lors être caractérisé comme un oiseau déployant ses ailes, ou, plus vraisemblablement, un oiseau dont l'envergure, ailes déployées, était une caractéristique définitoire. Cela conviendrait bien mieux à un échassier de type héron, le vol et l'envergure de ce dernier ayant toujours été admirés, depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne⁽⁵⁷⁾.



Cette proposition d'étymologie serait d'autant plus séduisante que le faucon qui va caractériser à la fois la nouvelle graphie du nom de la ville de *Hout-redou* et celle du « nome » à partir du Nouvel Empire est précisément représenté avec les ailes déployées⁽⁵⁸⁾.


La géographie des 17^e et 18^e nomes de Haute Égypte reste mal connue⁽⁵⁹⁾, dans la nécropole de l'Ancien Empire de Charouna, apparaît à plusieurs reprises un toponyme, connu depuis longtemps dans la documentation relative aux 17^e et 18^e nomes de Haute Égypte⁽⁶⁰⁾. Le toponyme *y* est attesté six fois, et toujours comme lieu de culte d'Anubis, dans les tombes de Iouhi (fig. 3a), Bebi (fig. 3b), Sabi (fig. 3c), Metjenti (fig. 3d), Nemty-nefer (fig. 3e) et Bekheni (fig. 3f). (Fig.3)

La différence de graphie est uniquement due au fait que, dans les trois premiers exemples, l'oiseau *rdw* est écrit au moyen du seul idéogramme de l'oiseau afin de l'inclure dans le signe *hwt*, alors que dans les trois derniers exemples, il est écrit à la suite du signe *hwt* et peut donc être accompagné de quelques éléments phonétiques, qui nous donnent aujourd'hui la clé de la lecture du nom de l'oiseau et, partant, du toponyme⁽⁶¹⁾.



Il est intéressant de constater que, dans une attestation du toponyme aussi tardive que celle de la stèle de *Piânkhy*⁽⁶²⁾, les rédacteurs avaient encore parfaitement

conscience de la lecture *ḥwt rdw* du nom de cette ville. En témoignent les graphies employées, à la ligne 4 et à la ligne 29. (Fig. 4)

De même, la présence d'un signe  derrière le groupe , désignant notre toponyme dans une procession géographique de l'époque de Nectanébo II à Tôd, s'explique parfaitement une fois acceptée la lecture *ḥwt rdw*⁽⁶³⁾(Fig. 5).

Cette lecture *ḥwt rdw* du toponyme  a des conséquences importantes sur notre approche de la géographie des 17^e et 18^e nomes. Elle permet de démontrer, me semble-t-il, que le culte d'Anubis attesté à *ḥwt rdw* à l'Ancien Empire s'est maintenu dans une seule et même ville, dont seule la graphie a varié.


L'évolution graphique du toponyme peut donc être résumée selon la figure suivante (Fig.6):-

Quelles que soient les variantes, une même lecture *ḥr* du signe du faucon employé dans la nouvelle graphie du nom de la ville semble assurée, tant par les graphies du type  ou , que par les exemples démotiques, qui emploient le signe habituel du dieu Horus dans le nom de la ville (voir notamment fig. 7m et fig. 7n).

Les étranges graphies du *papyrus Wilbour* (fig. 7g et fig. 7h), commentées par A. H. Gardiner⁽⁶⁴⁾, fournissent une variante graphique supplémentaire qui doit très certainement se lire, comme les autres, *ḥr* malgré les hésitations de l'éditeur du papyrus.

Par la suite, les graphies hiéroglyphiques emploient presque invariablement le faucon aux deux ailes déployées (voir par exemple fig. 7o, 7p et 7q), quand les graphies démotiques simplificatrices adoptent elles le signe du faucon (employé aussi dans l'exemple hiéroglyphique 7l, de la Troisième Période intermédiaire)⁽⁶⁵⁾. (Fig.7)

La graphie du Nouvel Empire de l'enseigne du 18^e nome

Quoi qu'il en soit de son origine, il convient de mettre en rapport la nouvelle graphie de la ville et l'évolution graphique de l'enseigne du 18^e nome de Haute Égypte des nomenclatures classiques. Cette dernière est attestée sous la forme  (et variantes) à l'Ancien et au Moyen Empire (fig. 8a, fig. 8b et fig. 8c), avec une graphie qui semble témoigner de la prépondérance du dieu *Nemty* dans le nome, et de la ville où il recevait ce culte, *Hout-nesou*. C'est encore cette iconographie qui est employée dans la procession canonique du temple de Louqsor sous Amenhotep III

Le dieu *Dwn* 𐀠𐀢

pour désigner le 18e nome (fig. 8d), ainsi que sur un relief du musée de Cleveland (fig. 8e), de provenance incertaine, mais daté également du règne d'Amenhotep III. En revanche, dans le temple de Séthi I^{er} à Abydos, le faucon n'est plus perché sur le socle naviforme : il déploie ses ailes (fig. 8f)⁽⁶⁶⁾. (Fig.8)

De manière plus générale, il semble que le dieu *Nemty* soit parfois affublé de deux ailes déployées dans certaines graphies de son nom, et ce dès le Moyen Empire⁽⁶⁷⁾. Si c'est bien le même dieu qui était figuré sur l'emblème du 18^e nome de Haute Égypte, ce serait donc sous l'influence de ce dernier que les graphies du toponyme Hardai en seraient venues à employer elles aussi parfois un faucon aux ailes déployées⁽⁶⁸⁾.

Une appréciation précise des interactions entre les différentes formes du faucon demanderait cependant que soit au préalable clarifiée la question du ou des dieux qui se cachent sous les graphies 𐀠 et 𐀡, ce qui est encore loin d'être le cas.

La géographie sacrée du papyrus Jumilhac

Sur la première partie (VII, 13 - XVIII, 21)⁽⁶⁹⁾, titrée « connaître les noms de cette *sepat* », qui énumère trente et un noms ; les premiers noms mentionnés sont les suivants⁽⁷⁰⁾ :



Ainsi, 𐀠 est probablement ici une graphie de *Hr-dy* reflet de l'appellation courante du nome à cette époque à partir du nom de sa ville principale, telle qu'elle apparaît dans *p3 tš n Hr-dy* "le nome de Hardai", par exemple dans la documentation démotique⁽⁷¹⁾. On constate que (groupe le plus souvent employé pour le nom du nome) et (groupe le plus souvent utilisé pour le nom de la ville) sont ici interchangeables, comme souvent ailleurs dans la documentation relative au 17^e-18^e nome de Haute Égypte⁽⁷²⁾.

Conclusions

Le dieu *Dwn ʕnwy* "l'épandeur des ailes" a été cité pour la première fois dans les textes des Pyramides, il a pris le titre *Dwn ʕwy* et a été concerné avec des plusieurs épithètes à l'époque Gréco-romaine *Dwn ʕwy hr wd3t*, *Dwn ʕwy.fy h3 mhnyt.f wrt*, *Dwn ʕwy.fy h3 nbwt ntrw*, *Dwn ʕwy.fy h3 hryt tp wrt*, *Dwn ʕwy.fy hr hwt km3 sw*, *Dwn ʕwy.fy h3 s3t.f*.

Dwn ʕnwy est représenté comme un dieu debout dans le Livre de la Nuit, et un faucon debout sur un piédestal déployant ses ailes dans les chapelles osiriennes, et un dieu avec une tête claire dans chaque main tenant un serpent et se tient sur une tortue et un crocodile.

Les fonctions de *Dwn ʕnwy* a été apparie avec les dieux *Bik ntry* dans la Litanie de dieu Re et le faucon d'Edfou *Hr-Bhdy*. Le Roi avec *Thot* et *Dwn ʕnwy* dans la scène de quatre vases rouges *dšrt*

Dwn ʕnwy était relié avec Anubis dans la scène de l'argument et le tissu *mrh mnht* et l'encense *sntr*, et avec Horus dans la scène rituelle de l'ouverture de la bouche *wp-r3*, puis avec *Hr-Bhdy* dans les scènes rituelles *wnmyt* ; *hwt bhsw* ; *m33 ntr* ; *M3t* ; *kbhw* ; *kbhw sntr* ; *sʕhʕ thn* ; *rdit dbwt* ; *t3w nw sntr* ; *irt ʕbw*.

Le roi est fourni *im3h* à *Dwn ʕnwy*, le roi a construit le temple pour *Dwn ʕnwy* les ailes déployées (*r dwn dnhyw n Dwn ʕnwy*).

Le titre de veillées horaires d'*Osiris* est attaché à un grand texte, connu par les temples d'Edfou, Dendara et Philae, qui décrit le service rituel accompli par les dieux auprès d'*Osiris* pendant les heures du jour et de la nuit, ainsi les horaires du sarcophage de *ʕnh.n.s nfr ib Rʕ* et qui figurer sur trois monuments de la Basse Époque. Le voyage solaire confère sa dynamique au texte des veillées, mais respecte l'organisation statique de la garde du dieu.


Dwn ʕnwy et le 18^e nome de Haute Égypte, les graphies hiéroglyphiques emploient presque invariablement le faucon aux deux ailes déployées et il est relié avec le titre *hwt rdw* "le Temple des humeurs", le radical *rd* est habituellement traduit par « croître, pousser » ; il est essentiellement utilisé dans le domaine de la botanique. L'emploi de ce radical pour désigner un oiseau pourrait-il avoir un rapport avec sa croissance.

⁽¹⁾Pyr I, 254a.

⁽²⁾Pyr II, 1098a.

Le dieu *Dwn* *ꜥnwy*

- ⁽³⁾B. Altenmüller, "Synkretismus in den Sargtexten", GOF 7 Wiesbaden , 1975, 233.
- ⁽⁴⁾CT IV, 402b.
- ⁽⁵⁾CT VI, 120c.
- ⁽⁶⁾*LGG* VII, 525 ; *Ibid.*, IV, 242.
- ⁽⁷⁾E. Rogge, "Kunsthistorisches Museum, Wien. Ägyptisch-orientalische Sammlung", Lose-Blatt-Katalog ägyptischer Altertümer, Statuen des Neuen Reiches und der dritten Zwischenzeit, CAA 6, Wien (1990), 105.
- ⁽⁸⁾A. Piankoff, "The Litany of Re", Bollingen Series 40, (1964), 149.
- ⁽⁹⁾*Edfou* I, 14, (11); I, 44, (7).
- ⁽¹⁰⁾*WPL*, 1178.
- ⁽¹¹⁾*Edfou* VI, 12,6.
- ⁽¹²⁾*Edfou* I, 361,2.
- ⁽¹³⁾*Edfou* I 19,4.
- ⁽¹⁴⁾*Edfou* IV 50,4.
- ⁽¹⁵⁾*Edfou* I, 74 , 11.
- ⁽¹⁶⁾*Edfou* V, 142,15.
- ⁽¹⁷⁾*Edfou* VII, 150,1.
- ⁽¹⁸⁾*Edfou* IV, 7,4.
- ⁽¹⁹⁾*Edfou* I, 93,9-10
- ⁽²⁰⁾*Edfou* IV, 144, I.
- ⁽²¹⁾*Dendara* III, 16, 17-18.
- ⁽²²⁾*Dendara* IV, 95, 4.
- ⁽²³⁾*Dendara* II, 70, 9.
- ⁽²⁴⁾*Dendara* X, 232,5.
- ⁽²⁵⁾*Dendara* VI, 116, 9-10, 182, 14; *Edfou* VI, 283, 11.
- ⁽²⁶⁾J. Cl. Goyon, *Le Papyrus d'Imouthès, fils de Psintaês au Metropolitan Museum of Art de New-York* (Papyrus MMA 35.9.21), 1999, 33, pl.6.
- ⁽²⁷⁾G. Roulin, *Le Livre de la Nuit. Une composition égyptienne de l'au-delà*. II^e partie, OBO 147, Göttingen 1996, 118.
- ⁽²⁸⁾*Dendara* X, 369, pl. 201.
- ⁽²⁹⁾L. Kákosy, *Egyptian Healing Statues in Three Museums in Italy*, 1999, Turin Cat. 3031, 99, pl. 33.
- ⁽³⁰⁾ A. Piankoff, *Litany*, 86, 149.
- ⁽³¹⁾*Edfou* I, 14, (11); 26, 12; 44, 7; 51, 7; 158, 4; 373, 17.
- ⁽³²⁾*Edfou* V, 186, 4.
- ⁽³³⁾*Edfou Mammisi*, 9, 5.
- ⁽³⁴⁾*Edfou* III, 286, 6.
- ⁽³⁵⁾*Edfou* I, 51.
- ⁽³⁶⁾*Edfou* I, 78, 16.
- ⁽³⁷⁾*Edfou* I, 26.
- ⁽³⁸⁾*Edfou* I, 44, 7.
- ⁽³⁹⁾*Edfou* II, 263, 14.
- ⁽⁴⁰⁾*Edfou* I, 501, 12.
- ⁽⁴¹⁾*Edfou* VIII, 139, 11.

- ⁽⁴²⁾ *Edfou* II, 32, 11.
- ⁽⁴³⁾ *Dendara* IV, 252.
- ⁽⁴⁴⁾ *Dendara* II, 68, 9.
- ⁽⁴⁵⁾ *Edfou* I, 580, 9.
- ⁽⁴⁶⁾ E.Hornung, *Das Grab des Haremhab im Tal der Könige*, Bern 1979, S. 50, Taf. 65.
- ⁽⁴⁷⁾ *Edfou* I, 361, 2.
- ⁽⁴⁸⁾ G. Soukiassian, "*Une version des veillées horaires d'Osiris*", BIFAO 82 (1982), p. 333.
- ⁽⁴⁹⁾ H.Junker, *Die Stundenwachen in den Osirimysterien*, Vienne 1910.
- ⁽⁵⁰⁾ Sander-Hansen, *Die religion Texte auf dem Sarg der Anchnenefibre*, p.66-84.
- ⁽⁵¹⁾ D.Dunham, *Royal Cemeteries of Kush II*, 1950, pl.76.
- ⁽⁵²⁾ A.Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte* (CG. 41001-41041).
- ⁽⁵³⁾ P.Barguet, *Livre des Morts*, Chap.15.
- R.Parker, J.Leclant, J.-Cl.Goyon, "*The Edifice of Taharqa by the Sacred Lake in Karnak*", BES 8 (1979), p. 38-40, pl.18B.
- ⁽⁵⁴⁾ H.Gauthier, *Cercueils anthropoïdes des prêtres de Montou* (CG. 41042-41072).
- ⁽⁵⁵⁾ *Dendara* X, 79, 369, pl. 201, 413.
- ⁽⁵⁶⁾ *Wb* II, 463, 1.
- ⁽⁵⁷⁾ Cette acception conviendrait aussi tout à fait pour l'uraeus ou la couronne qui « se déploient » sur la tête de leur porteur.
- ⁽⁵⁸⁾ Le terme *rd* associé aux ailes des oiseaux semble encore attesté en copte, comme l'indique Crum, 304a; voir aussi A. Van Lantschoot, « À propos du Physiologies », dans *Coptic Studies in Honor of W.E. Crum*, 1950, p. 343-344 (= no 1, l. 5).
- ⁽⁵⁹⁾ P. Collombert, "*Le Toponyme  et la Géographie des 17^e et 18^e nomes de Haute Égypte*", RdE 65 (2014), p. 1.
- ⁽⁶⁰⁾ Pour l'historique des débats, voir essentiellement H. Kees, "*Anubis Herr von Sepa und der 18. oberägyptische Gau*", ZÄS 58 (1923), p. 79-101 ; A. H. Gardiner, *AEO* II, 97*-110* ; *id.*, *The Wilbour Papyrus*, II. *Commentary*, 1948, p. 49-55 ; J. Vandier, « *Quelques remarques sur le XVIIIe nome de Haute égypte* », MDAIK 14 (1956), p. 208-213 ; H. Kees, « *Der Gau von Kynopolis und seine Gottheit* », MOI 6 (1958), p. 169-174 ; J. Vandier, *Le papyrus Jumilhac* [1961], p. 25-61 ; P. Montet, *Géographie*, II, p. 164-179 ; N. D. Gauthier, *Anubis et les territoires cynopolites selon les temples ptolémaïques et romains* Genève 2002.
- ⁽⁶¹⁾ P. Collombert, *Le Toponyme*, p.2.
- ⁽⁶²⁾ N. Grimal, "*La stèle triomphale de Pi('ankh)y au Musée du Caire*", *Études sur la Propagande royale égyptienne*, I (MIFAO 105), 1981, pl. V, l. 4 et pl. VI, l. 29.
- ⁽⁶³⁾ Fr. Bisson de la Roque, *Tôd* (1934 à 1936) (FIFAO 17), 1937, p. 144 (inv. 1676) N. D. Gauthier, op. cit., p. 59.
- ⁽⁶⁴⁾ A. H. Gardiner, *Wilbour Papyrus*, pl. 34,
- ⁽⁶⁵⁾ P. Collombert, "*Le Toponyme*", Fig. 9, p.13.
- ⁽⁶⁶⁾ *Ibid.*, Fig.10, p.15.
- ⁽⁶⁷⁾ J.Vandier, op.cit., p.28, n° 3 et 4 ; A. Fakhry, *The Monuments of Sneferuat Dahshur II. The Valley Temple, Part II. The Finds*, 1961, p. 88, fig. 412.

Le dieu *Dwn ʿnwy*

⁽⁶⁸⁾Dans ce cas, la graphie aux deux ailes déployées de la talatate de Karnak serait le premier témoignage indirect du regroupement des 17^e et 18^e nomes de Haute Égypte en une seule entité administrative, avec Hardai pour chef-lieu.

⁽⁶⁹⁾J. Vandier, *op. cit.*, p. 37-43. Ph. Derchain, « *L'auteur du Papyrus Jumilhac* », *RdE* 41 (1990), p. 10.

⁽⁷⁰⁾Les noms qui sont cités après ceux-là sont très probablement, comme l'indiquait déjà J. Vandier, des noms de sanctuaires sis dans ce même lieu ainsi que des noms de territoires adjacents dépendant de Hardai (sa nécropole, etc.) ; ils contribuaient à une meilleure définition de la localité.

⁽⁷¹⁾La lecture *dwn ʿnwy* proposée par H. Kees, *ZÄS* 58 (1923), p. 92-101 et J. Vandier, *op. cit.*, p. 29-37 pour le nom de l'emblème du nome me paraît douteuse. A. H. Gardiner émettait déjà des réserves : *AEO* II, 97*.

⁽⁷²⁾Dans le papyrus Jumilhac, il n'y a vraisemblablement qu'une seule et longue glose relative à ces deux premières graphies énumérées (VII, 24 - VIII, 3). J. Vandier, *op. cit.*, p. 119 au texte égyptien en VIII, 1-2 ne sont pas nécessaires ; si on lit le texte tel qu'il est écrit « Quant à Horus qui est sur le (billot), c'est Osiris, Seth se trouvant sous lui », la description pourrait notamment convenir pour dépeindre l'ancien signe qui représentait le 18^e nome à l'Ancien et au Moyen Empire, même si celui-ci n'est pas utilisé explicitement dans le papyrus Jumilhac.

Planches

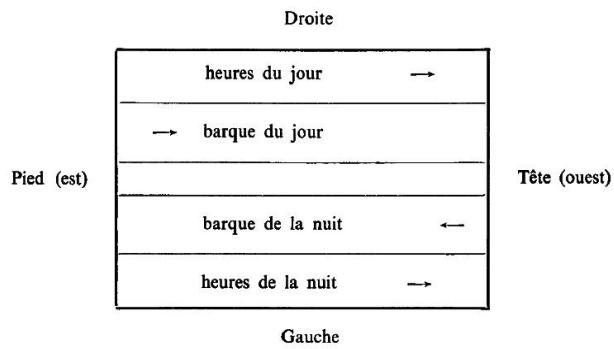


Fig. 1
Les douze heures de la nuit et les douze heures du jour.
Soukiassian, "Une version des veillées horaires, fig.1 p.334.

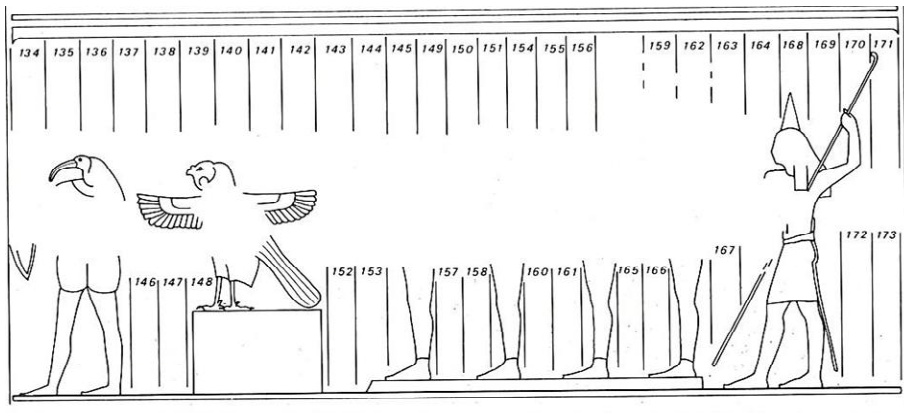


Fig.2
La chapelle osirienne
Dendara X, pl.201.

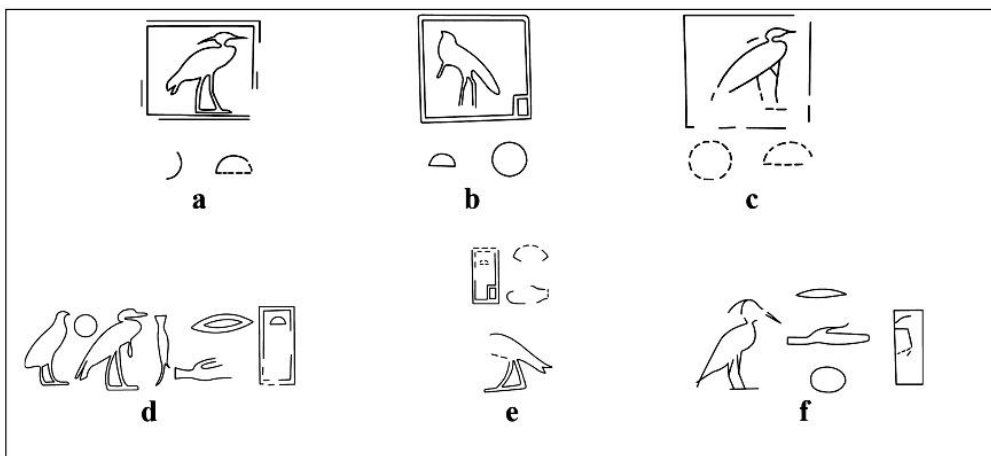


Fig. 3

Les tombes de Iouhi (fig. 3a), Bebi (fig. 3b), Sabi (fig. 3c),
Metjenti (fig. 3d), Nemty-nefer (fig. 3e) et Bekheni (fig. 3f)

D'après P. Collombert, "*Le Toponyme*, Fig. 1, p. 2.

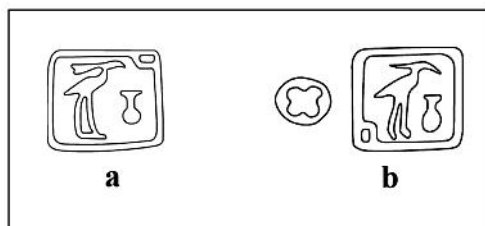


Fig.4

N. Grimal, "*La stèle triomphale de Pi('ankh)y*, pl. V, l. 4 et pl. VI, l. 29.
à la ligne 4 et à la ligne 29.

D'après P. Collombert, "*Le Toponyme*, Fig.2 , p-3.



Fig. 5

Graphie du toponyme sur un bloc de Tôd
D'après P. Collombert, "*Le Toponyme*, Fig.3, p.3.


Ancien Empire	Moyen Empire	Nouvel Empire	Époque gréco-romaine
 et var.			

Fig.6

D'après P. Collombert, "Le Toponyme, p.9.

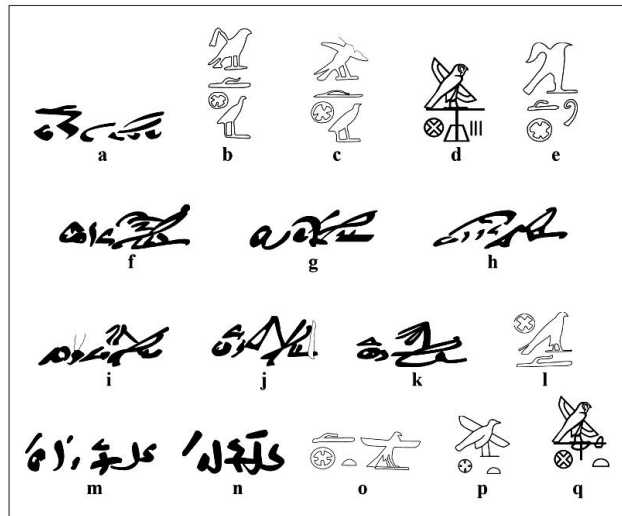


Fig. 7

Graphies du toponyme Hardaï.

la Troisième Période intermédiaire

D'après P. Collombert, "Le Toponyme, Fig. 9, p.13.

Le dieu *Dwn* ϵ *nwy*

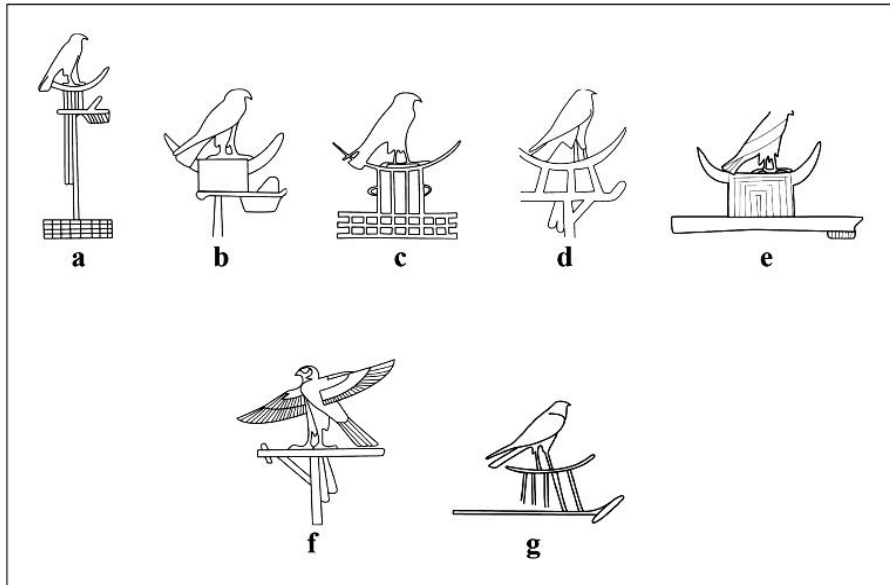


Fig.8

Graphies de l'enseigne du 18e nome de Haute égypte.

a : Temple de Snéfrou à Dahchour ; **b** : Temple solaire de Niouserrê à Abou Ghorab ;
;
c : Chapelle Blanche de Sésostris Ier ; **d** : Temple d'Amenhotep III à Louqsor ; **e** :
Procession musée de Cleveland ; **f** : Temple de Séthi Ier à Abydos ; **g** : Temple de
Ramsès III à Médinet Habou

D'après P. Collombert, "*Le Toponyme*", Fig.10, p.15.